



Bulletin de la SCRO

Volume 45, Numéro 4 - Novembre 2011

ISSN 0315-1417

Table des matières

Page

Dans ce numéro	2
Le Conseil 2011-2012	3
Mot du président	4
Salutations automnales du président du Comité d'éducation de la SCRO	6
Annonces	7
Groupes d'intérêt spéciaux de la SCRO	7
Mise en candidature	8
Prix du mérite de la SCRO 2012	8
Prix de services de la SCRO 2012	8
Congrès conjoint international SCRO-MOGPG 2012, Niagara Falls, ON	10
Dernières nouvelles sur l'organisation du congrès	10
Concours sur la pratique de la SCRO 2012	11
Actualités des sections de la SCRO	13
Calgary	13
Edmonton	13
Saskatoon	14
Section étudiante de Toronto	14
Section étudiante de Waterloo	15
Pleins feux sur les membres de la SCRO	15
Articles	16
RO@u travail	16
L'observation sur le terrain : pourquoi j'ai passé deux étés au sein d'une équipe de gestion des incendies de forêt en Ontario par David Martell	16
Réunions, Assemblées et Congrès	26
Financement de la SCRO	28
Aide financière aux étudiants diplômés pour les congrès (AFEDC)	28
INFORMS Teaching Effectiveness Colloquium (pour les enseignants)	29
Programme de conférenciers itinérants de la SCRO	29
Le prochain numéro	30
Politique de publicité du bulletin de la SCRO	30
Serveur de liste (ListServ) de la SCRO	30



Dans ce numéro

Dans ce numéro d'automne, vous trouverez des renseignements préliminaires sur le congrès SCRO-MOPGP 2012. Pour de plus amples détails, veuillez consulter <http://web2.uwindsor.ca/cors-mopgp2012/cors2012.htm>. Outre ses rubriques habituelles, le Bulletin contient une annonce concernant la création des groupes d'intérêt spéciaux (GIS), des nouvelles récentes sur le Concours du meilleur article par un étudiant transmises par Fredrik Odegaard, président du Comité d'éducation de la SCRO, un appel aux candidatures pour le Prix du mérite de la SCRO 2012 et le Prix de services ainsi que de l'information sur le Concours sur la pratique de la SCRO 2012.

Vous pourrez aussi y découvrir les actualités de la section étudiante de Toronto et des sections de Saskatoon, Calgary et Edmonton. Dans la section RO@u travail, nous vous présentons un article du professeur Dave Martell, Systèmes de gestion des incendies de forêt, Faculté de foresterie, Université de Toronto. Comme nous n'avons pas désigné de lauréat pour le Concours sur la pratique cette année, nous avons invité Dave à présenter un rapport sur ses activités estivales en guise d'exemple concret et pratique de RO@u travail. Il a eu la gentillesse d'acquiescer à notre demande. Dans cet article, il décrit son expérience au sein d'une équipe de gestion des incendies de forêt en Ontario et explique comment il a ensuite pu intégrer avec succès ce qu'il y avait observé et appris dans son enseignement et dans son programme de recherche.

Nos membres nous ont fait parvenir de nombreuses contributions et nous vous encourageons à poursuivre dans cette voie. Merci.

Le rédacteur en chef,
Chirag Surti

Rédacteur

Chirag Surti

Éditeur

CORS / SCRO
Box 2225 Station D
Ottawa, ON K1P 5W4

Distributeur

Wendy L. Caron
3661 Charlevoix Ave.
Windsor, ON N9E 3B4

Officiers élus

Président

Samir Elhedhli

Vice-président

Elkafi Hassini

Ancien président

Armann Ingolfsson

Secrétaire

Dionne Aleman

Trésorier

Navneet Vidyarthi

Conseillers

Fredrik Odegaard (10/12)

Douglas Woolford (10/12)

Jennifer Percival (11/12)

Louis-Martin Rousseau (11/12)

Comités permanents

Éducation

Fredrik Odegaard

Adhésion

Taraneh Sowlati

Relations publiques

Louis-Martin Rousseau

Publications

Bernard Gendron

Programme

Elkafi Hassini

Comités ad hoc

Prix de la pratique de la R.O.

Rick Caron

Concours du meilleur étudiant

Fatma Gzara
Anjali Awasthi

Le prix Solandt

Elkafi Hassini

Le prix Larnder

Elkafi Hassini

Prix de services

Elkafi Hassini

Prix du mérite

Bernard Gendron
Eldon Gunn
Armann Ingolfsson

Planification financière

Navneet Vidyarthi
Samir Elhedhli
Elkafi Hassini
Armann Ingolfsson

Candidatures

Armann Ingolfsson

Révision de la Charte

Vinh Quan
Armann Ingolfsson

Recrutement et maintien des membres

Taraneh Sowlati
Doug Woolford
Wendy L. Caron

Des groupes d'intérêt spéciaux

Doug Woolford
Armann Ingolfsson

Représentant d'IFORS

Dionne Aleman

Services aux membres

Wendy L. Caron

Webmestre

Wendy L. Caron

WWW

<http://www.cors.ca>



LE CONSEIL 2011-2012

Le Conseil de la SCRO se compose des officiers de la Société, de quatre conseillers, du président sortant, d'un représentant désigné par chaque section locale de la Société et des présidents des comités permanents. Vous trouverez ci-dessous les coordonnées des représentants du Conseil 2011-2012. Pour la liste complète, consultez www.cors.ca.

Président	Samir Elhedhli, University of Waterloo, elhedhli@uwaterloo.ca
Vice-président	Elkafi Hassini, McMaster University, hassini@mcmaster.ca
Secrétaire	Dionne Aleman, University of Toronto, aleman@mie.utoronto.ca
Trésorier	Navneet Vidyarthi, Concordia University, navneetv@jmsb.concordia.ca
Président ex-officio	Armann Ingolfsson, University of Alberta, armann.ingolfsson@ualberta.ca
Conseiller	Fredrik Odegaard, University of Western Ontario, fodegaard@ivey.uwo.ca
Conseiller	Douglas Woolford, Wilfrid Laurier University, dwoolford@wlu.ca
Conseiller	Louis-Martin Rousseau, École Polytechnique de Montréal, louis-martin.rousseau@polymtl.ca
Conseiller	Jennifer Percival, UOIT, jennifer.percival@uoit.ca
Atlantique	Claver Diallo, Dalhousie University, claver.diallo@dal.ca
Québec	Irène Abi-Zeid, Université Laval, Irene.Abi-Zeid@osd.ulaval.ca
Montréal	Louis-Martin Rousseau, École Polytechnique de Montréal, louis-martin.rousseau@polymtl.ca
Ottawa	Dragos Calitoiu, Bank of America, Ottawa, calitoiu@optimod.ca
Kingston	Jeffrey I. McGill, Queen's University, jmcgill@business.queensu.ca
Toronto	Joseph Milner, University of Toronto, milner@rotman.utoronto.ca
Sud-Ouest de l'Ontario	Matt Davison, University of Western Ontario, mdavison@uwo.ca
Winnipeg	Actuellement vacant
Saskatoon	Winfried Grassmann, University of Saskatchewan, grassmann@cs.usask.ca
Calgary	Chandandeep Grewal, University of Calgary, csgrewal@ucalgary.ca
Edmonton	Armann Ingolfsson, University of Alberta, armann.ingolfsson@ualberta.ca
Vancouver	Taraneh Sowlati, University of British Columbia, taraneh.sowlati@ubc.ca
Section étudiante de Toronto	Jonathan Y. Li, University of Toronto, jli@mie.utoronto.ca
Section étudiante de Waterloo	Tiffany Matuk, University of Waterloo, tamatuk@uwaterloo.ca

MOT DU PRÉSIDENT

Chers collègues et membres de la SCRO,

J'ai le plaisir de vous faire part des activités du Conseil de la SCRO depuis la dernière AGA : la hausse des frais d'adhésion, la formation du premier groupe d'intérêt spécial (GIS), les changements au Concours du meilleur article par un étudiant de la SCRO, la situation concernant les Services aux membres de la SCRO, la Charte de la SCRO et le prochain congrès annuel à Niagara Falls.

Il me semble que c'était encore hier que nous étions réunis à St. John's pour assister à un congrès bien organisé dont les revenus ont permis de verser environ 13 000 \$ au budget de la SCRO. Le Conseil a tenu sa première réunion à la fin du congrès. Nous avons planifié nos rencontres pour l'année, pourvu les postes au sein de nos comités permanents et ad hoc, exprimé notre grande appréciation du travail accompli par les organisateurs du congrès et remercié les membres sortants du Conseil, Vinh Quan et Corinne McDonald.



Samir Elhedhli

Nous avons convenu de tenir une seule rencontre en personne à Toronto en janvier 2012. Nous avons apporté des changements au Comité du programme afin d'assurer une certaine continuité et créé deux comités ad hoc, l'un pour la Charte et l'autre pour les groupes d'intérêt spéciaux (GIS). Puis, la majorité d'entre nous sommes partis pour l'aéroport. Je me suis assuré que je tenais fermement la coupe du président de la SCRO et j'ai préparé mes réponses au cas où on me demanderait de quoi il s'agissait, ce qui est arrivé. J'ai dû raconter l'histoire de la coupe et de la Société. À plusieurs reprises, on m'a répondu : « Alors, vous ne l'avez pas gagné, on vous l'a remis !!! ».

Une fois de retour, le premier dossier dont il a fallu s'occuper était le vote sur la proposition de hausse des cotisations. Même si la participation au scrutin a seulement été de 36,34 %, 80 % des votants se sont prononcés en faveur de la nouvelle structure de cotisations. J'aimerais remercier tous ceux qui ont voté, peu importe s'ils étaient pour ou contre la proposition, pour l'intérêt qu'ils témoignent à l'endroit de la Société. Cette mesure aidera certainement la SCRO à faire face aux défis financiers qui l'attendent. Nous avons ensuite mis au point la politique sur les groupes d'intérêt spéciaux (GIS). Une fois la politique en place, le groupe sur la théorie des files d'attente allait écrire un nouveau chapitre de l'histoire de la Société. Le premier GIS s'est avéré avec 26 membres de la SCRO et 11 futurs membres de la SCRO et membres du GIS. Visiblement, le GIS a atteint son but, soit de ramener des membres au sein de la SCRO. Le Conseil et moi sommes impatients de voir se former un autre GIS.

Le 30 septembre 2011, le Conseil a tenu sa seconde réunion par conférence téléphonique. En plus des affaires courantes – finances, congrès, publications, etc. – le président du Comité d'éducation, Fredrik Odegaard, a proposé un certain nombre de changements à apporter au Concours de meilleur article par un étudiant de la SCRO : annonce du lauréat au banquet de la



SCRO, remise d'un prix en espèces, recherche d'un sponsor et référence à un pionnier de la RO dans le nom du prix. Cette proposition accroîtra certainement la visibilité de la SCRO.

Le troisième dossier urgent auquel s'est attaqué le Conseil était la vacance du poste de responsable des Services aux membres de la SCRO. Wendy Caron quitte après de nombreuses années de loyaux services. Je profite de cette occasion pour la remercier encore une fois des services exceptionnels qu'elle a rendus à la Société durant de longues années. Merci Wendy, et reste en contact. Un appel de candidatures a été envoyé par l'intermédiaire du serveur de liste. J'espère être en mesure de saluer l'arrivée du nouveau titulaire du poste dans mon prochain message.

Au moment même où je rédigeais ce mot, Vinh Quan, responsable du nouveau comité ad hoc sur la Charte, me communiquait par courriel les derniers développements à ce sujet. La Loi canadienne sur les organisations à but non lucratif (Loi BNL) est entrée en vigueur le 17 octobre 2011, ce qui nous permettra de finaliser la Charte avant la prochaine AGA.

Au cours du dernier mois et demi, Elkafi Hassini et moi avons été occupés par la planification du prochain congrès annuel qui se tiendra à Niagara Falls. La page Web est en service et la plupart des éléments clés sont en place. Le programme comprend la Conférence Harold Larnder présentée par George Nemhauser. Jusqu'à maintenant, quatorze blocs de sessions sont confirmés, ce qui témoigne de la diversité des intérêts de recherche de nos membres. D'ici le prochain message, je vous souhaite à tous une très heureuse période des fêtes et n'oubliez pas de **vous joindre à nous pour le**



CORS/MOPGP'12




June 11-13, 2012

dans la très belle ville de Niagara Falls ...

Samir Elhedhli
Président de la SCRO



Salutations automnales du président du Comité d'éducation de la SCRO

Chers collègues et amis,

Alors que la session universitaire de l'automne arrive à son point culminant et que la fin du trimestre approche à grands pas, j'aimerais rappeler à chacun d'entre vous les divers programmes de la SCRO à l'intention des étudiants.

Concours du meilleur article par un étudiant

J'espère que tout le monde connaît l'existence des deux concours du meilleur article par un étudiant que la SCRO organise conjointement avec son congrès annuel. Les prix sont décernés dans deux catégories— Ouvert à tous (étudiants diplômés) et Niveau baccalauréat. J'encourage toute personne qui enseigne ou dirige des étudiants à soumettre les meilleurs travaux de ses étudiants. J'aimerais aussi souligner que le but des concours du meilleur article par un étudiant est de faire valoir le haut niveau d'excellence de nos étudiants. Ils ne doivent donc pas nécessiter du travail ou des efforts supplémentaires. Par conséquent, j'invite tous ceux qui donnent des cours de premier cycle où les étudiants doivent réaliser des projets à concevoir ces travaux de façon qu'ils puissent être soumis tels quels. De même, tous ceux qui dirigent des étudiants devraient leur faire rédiger leurs articles de manière à ce qu'ils puissent être soumis sans travail d'adaptation supplémentaire.

Diplôme de la SCRO

La SCRO, de concert avec les universités canadiennes participantes, décerne un diplôme aux étudiants qui terminent avec succès un programme d'études accordant une place importante à la recherche opérationnelle. Pour de plus amples renseignements sur les critères d'admissibilité et sur la liste des universités participantes, veuillez consulter le site Web de la SCRO. Si votre établissement ne figure pas dans cette liste, envoyez-moi tout simplement un courriel. Je demanderais aussi à tous ceux qui enseignent la RO ou des matières connexes d'informer leurs étudiants sur le diplôme de la SCRO. Je vous serais reconnaissant de simplement leur signaler qu'ils sont admissibles au Diplôme de la SCRO et de les encourager à consulter le site Web de la SCRO pour obtenir de plus amples détails. (<http://www.cors.ca/fr/students/index.php>)

Aide financière pour les congrès

LA SCRO a deux programmes d'aide financière pour assister à des congrès. Le programme Aide financière aux étudiants diplômés pour les congrès (AFEDC) verse une aide financière partielle aux étudiants diplômés pour leur permettre d'assister à des rencontres qui leur sont spécifiquement destinés : congrès étudiants, colloques doctoraux et conférences pour les jeunes chercheurs en RO. De plus, la SCRO reçoit des fonds du CRSH pour financer partiellement des étudiants qui assisteront au congrès annuel de la SCRO.

Bloc de sessions sur l'éducation au congrès annuel de la SCRO

Les congrès annuels de la SCRO comportent généralement quelques sessions axées sur l'éducation et sur les étudiants. Ce sera encore le cas l'année prochaine à Niagara Falls. Si vous souhaitez présenter une communication dans une session sur l'éducation, n'hésitez pas à communiquer avec le responsable du bloc de sessions sur l'éducation de l'année prochaine - Srinivas Krishnamoorthy (skrishnamoorthy@ivey.uwo.ca) – ou avec moi.

Je me suis efforcé de rester concis dans la description de ces programmes, mais j'espère que vous consulterez le site Web de la SCRO pour en apprendre davantage. Si vous avez des questions, commentaires ou suggestions au sujet de la SCRO et de l'éducation, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel. Je souhaite à tous un automne très productif et agréable.

Sincèrement,

Fredrik Odegaard

Président du Comité d'éducation de la SCRO

fodegaard@ivey.uwo.ca



Groupes d'intérêt spéciaux de la SCRO

À la suite de l'enthousiasme démontré par les personnes qui ont assisté à la rencontre sur les groupes d'intérêt spéciaux lors du congrès annuel de la SCRO 2011 à St. John's, le Conseil de la SCRO a récemment approuvé une politique sur groupes d'intérêt spéciaux (GIS). Le GIS est un mécanisme qui permet de faire la promotion de la SCRO, du domaine et des membres du GIS et qui fournit à des membres de la SCRO ayant des intérêts similaires des occasions d'interagir et de se réseauter.

Le Conseil est heureux d'annoncer la formation du premier GIS de la SCRO : une pétition visant à former un GIS sur la théorie des files d'attente de la SCRO avec, comme président inaugural, le professeur Doug Down (downd@univmail.cis.mcmaster.ca) du Department of Computing and Software de l'Université McMaster, a été approuvée. Nous remercions Doug Down d'avoir accepté la présidence de ce GIS et tous les membres de la SCRO qui ont signé la pétition. Nos remerciements vont aussi au président sortant Armann Ingolfsson qui a piloté l'initiative des GIS. Si vous souhaitez vous joindre au GIS sur la théorie des files d'attente, veuillez communiquer avec le P^r Down ou mentionner votre volonté de vous joindre au GIS au moment de renouveler votre adhésion à la SCRO.

La SCRO encourage les membres qui partagent un intérêt commun dans un domaine spécifique ou connexe à la recherche opérationnelle à former d'autres GIS. Vous trouverez de plus amples renseignements sur les GIS en ligne à <http://www.cors.ca/fr/membership/index.php>.

Des discussions sont déjà en cours pour former des GIS dans plusieurs domaines.

Si vous souhaitez mettre sur pied un GIS dans un domaine précis, n'hésitez pas à communiquer avec le Comité des GIS de la SCRO.

Comité des GIS de la SCRO : Armann Ingolfsson (Armann.ingolfsson@ualberta.ca), Samir Elhedhli (elhedhli@uwaterloo.ca) et Douglas Woolford (dwoolford@wlu.ca).



MISES EN CANDIDATURE

Prix du mérite de la SCRO 2012

On sollicite des candidatures pour le Prix du Mérite de la SCRO de 2012. Le Prix du Mérite est décerné à un ou une membre de la SCRO, actuel(le) ou passé(e), ayant contribué de façon significative au développement de la recherche opérationnelle comme profession de l'une ou l'autre des façons suivantes:

- l'application pratique de la recherche opérationnelle à un niveau remarquable;
- des contributions méthodologiques dans les domaines pertinents à la recherche opérationnelle;
- la supervision et l'encadrement de l'acquisition d'une expertise en recherche opérationnelle;
- la promotion de la recherche opérationnelle au Canada par des présentations, des articles, des livres ou par tout autre moyen; et
- le service à la SCRO au niveau national ou local.

Les mises en candidatures peuvent être présentées à Armann Ingolfsson avant le 13 janvier 2012.

Armann Ingolfsson
Associate Professor & CORS Past President
School of Business
University of Alberta
Edmonton AB T6G 2R6
Phone: 780-492-7982
email: armann.ingolfsson@ualberta.ca

Prix de services de la SCRO 2012

Si vous connaissez quelqu'un dont l'apport à la SCRO en matière de temps et de services rendus a été exceptionnel, vous pourriez présenter sa candidature pour le Prix de services de la SCRO. Le Conseil national de la SCRO invite toutes les sections locales à proposer leurs meilleurs candidats.

Veillez faire parvenir toute candidature (y compris le nom du candidat ou de la candidate, les activités exercées, les postes occupés et le nombre d'années de service) à Elkafi Hassini, vice-président de la SCRO, avant le 1^{er} mars 2012. Le Comité des nominations évaluera les candidatures et soumettra trois ou quatre noms au Conseil pour fins d'approbation. Les évaluations s'appuient sur un système d'attribution de points décrit ci-dessous en fonction duquel les différentes activités liées à la SCRO sont cotées. Veuillez noter que les lauréats précédents ne sont pas admissibles à d'autres prix de services. La page Web http://www.cors.ca/fr/prizes/i_service.php contient la liste des lauréats précédents du Prix de services.

Le système d'attribution de points figure à la page suivante. À titre indicatif, les lauréats doivent obtenir un total de 2000 points ou plus. Pour de plus amples renseignements ou pour soumettre une candidature, veuillez communiquer avec :

Elkafi Hassini
McMaster University
Courriel : hassini@mcmaster.ca



Système d'attribution des points pour les Prix de services

Responsabilité	Points
Conseil de la SCRO	
Président	500
Vice-président	350
Secrétaire	300
Trésorier	300
Conseiller	250
Membre désigné	200
Ancien président	150
Congrès international	
Président du congrès	350
Président d'un comité	300
Membre d'un comité	200
Congrès national	
Président du congrès	300
Président d'un comité	250
Membre d'un comité	200
Publications	
Rédacteur en chef du Bulletin	350
Rédacteur en chef d'INFOR	350
Numéros spéciaux	150
Autres	200
Conseil d'une section locale	
Président	350
Vice-président	250
Secrétaire	200
Trésorier	200
Autres	150
Ancien président	100
Divers	
Exécutif d'IFORS	250

SCRO/MOPGP 2012 : Dernières nouvelles sur l'organisation du congrès

- Non seulement la belle ville de Niagara Falls est-elle un lieu magique, mais avec la planification du congrès actuellement en cours, on peut s'attendre à des programmes scientifique et social passionnants.
- Visitez <http://www.cors.ca/cors2012> pour connaître les derniers détails sur le congrès. Vous y trouverez une liste des responsables des blocs de sessions. Si vous souhaitez organiser un nouveau bloc de session, veuillez communiquer avec le responsable du programme, Samir Elhedhli, à elhedhli@uwaterloo.ca. Si vous souhaitez organiser une session, veuillez communiquer avec le responsable du bloc de sessions visé. Si vous désirez seulement soumettre un résumé, veuillez consulter les directives à l'intention des présentateurs ici : <http://www.crt.umontreal.ca/scro/directives.php>
- Cette année, des numéros spéciaux seront publiés en complément du congrès. Vous trouverez plus de détails à ce sujet ici : <http://web2.uwindsor.ca/cors-mopgp2012/Sepcialissues.htm>
- Le congrès se tiendra à l'hôtel Sheraton on the Falls. Un nombre limité de chambres a été réservé au Sheraton on the Falls aux tarifs suivants :
 - Vue sur la ville : 139 \$
 - Vue sur les chutes : 179 \$

Veuillez communiquer directement avec l'hôtel au 1-800-519-9911 et demander le tarif spécial de congressiste pour la Société canadienne de recherche opérationnelle.

Date limite : Le 10 mai 2012

Heure d'arrivée : 15 h

Heure de départ : 11 h





Concours sur la pratique de la SCRO 2012

Chaque année, la Société canadienne de recherche opérationnelle organise un concours sur la pratique de la recherche opérationnelle qui a lieu dans le cadre du congrès annuel de la SCRO. Ce concours a deux objectifs. L'un est de donner aux meilleures applications de la recherche opérationnelle le crédit qu'elles méritent. Le second est d'augmenter la visibilité de la recherche opérationnelle au Canada en encourageant la présentation de communications de qualité au congrès annuel de la SCRO. On s'attend à ce que les soumissions rapportent les résultats d'une étude pratique complétée et qu'elles décrivent des résultats ayant eu un impact important, vérifiable et préférablement quantifiable sur la performance de l'organisation-cliente.

Prix :

Le comité peut remettre une bourse maximale de 1 800 \$; cependant, le comité se réserve le droit de ne pas attribuer le prix. Les prix (premier prix, deuxième prix, troisième prix, mention honorable) sont décernés à la discrétion du comité. Chaque membre de l'équipe reçoit un certificat.

Admissibilité :

Les travaux peuvent s'être déroulés sur plusieurs années, mais une partie doit avoir été exécutée lors des 2 dernières années. Les travaux déjà publiés sont admissibles : cependant, on ne peut décrire un projet qui a déjà été présenté lors d'un concours de la SCRO sur la pratique précédent. Celui qui soumet le dossier/l'auteur doit être un résident du Canada.

Conditions à remplir par les finalistes :

Les finalistes doivent soumettre un rapport écrit détaillé d'un maximum de 25 pages et faire une présentation orale au congrès annuel de la SCRO. Les finalistes doivent rédiger un résumé d'une page du projet, qui pourra être publié dans le Bulletin de la SCRO et affiché sur le site Web de la SCRO. Ce résumé doit décrire le projet et ses retombées sur l'organisation cliente.

Modalités d'inscription :

Pour participer au concours de cette année, l'auteur (ou les auteurs) doit (doivent) soumettre un dossier d'inscription d'ici le 19 mars 2012 à :

Rick Caron
Department of Mathematics and Statistics
University of Windsor
Windsor, ON N9B 3P4
Tél. : (519) 253-3000 poste 3043
Courriel : rcaron@uwindsor.ca

Le dossier d'inscription doit comprendre :

1. Un résumé d'au plus 500 mots par courriel et sur support papier décrivant une application pratique de la RO
2. Une lettre d'un dirigeant de l'entreprise-cliente qui a rendu l'application possible, attestant de l'importance de l'application pour son entreprise et consentant à la communication des résultats.
3. Indiquer le numéro de téléphone de l'auteur ou des auteurs ainsi que les nom, fonction et numéro de téléphone d'au moins un dirigeant de l'entreprise-cliente qui a utilisé l'application.



Critères de sélection :

Les principaux critères considérés lors de l'évaluation des soumissions sont :

1. le projet, qui devra illustrer l'application créative de la recherche opérationnelle à la solution de problèmes appliqués importants.
2. la qualité de l'analyse, de la modélisation et de la mise en œuvre des résultats au sein de l'organisation-cliente.
3. l'importance de l'impact des résultats et des recommandations sur la performance de l'organisation-cliente.
4. les présentations écrite et orale, dont une partie centrale est un « historique » décrivant le développement du projet de son début à sa fin, mettant en relief les défis posés aux analystes.

Dates importantes :

Date limite pour la soumission de résumés au président du comité : **Le 19 mars 2012**

Date limite pour la sélection des finalistes par le comité : **Le 9 avril 2012**

Date limite pour la soumission des articles au président du comité : **Le 30 avril 2012**

Les finalistes doivent faire une présentation orale de l'article au congrès annuel de la SCRO qui se tiendra à Niagara Falls, ON : **le 11 au 13 juin 2012.**

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Rick Caron

University of Windsor

Courriel : rcaron@uwindsor.ca



ACTUALITÉS DES SECTIONS DE LA SCRO

Calgary

Le jeudi 17 novembre 2011, la section de Calgary tiendra un séminaire de perfectionnement professionnel. La communication présentée par Chandandeep Singh Grewal, de l'Université de Calgary, est intitulée *Robustness Measurement of Supply Chain Replenishment Strategies under Multiple Performance Measures [Mesure de la robustesse des stratégies de réapprovisionnement de la chaîne logistique]*.

Résumé :

Les praticiens de la chaîne logistique deviennent de plus en plus conscients de la nécessité de se protéger contre l'incertitude. Le degré de protection contre les effets de la variabilité et de l'incertitude est en partie fonction de la robustesse de la stratégie de réapprovisionnement. La robustesse est liée à la sensibilité du rendement à l'environnement de réapprovisionnement.

Cette communication portera sur la mesure de la robustesse des stratégies de réapprovisionnement de la chaîne logistique lorsque deux mesures de rendement interagissent l'une avec l'autre. On y exposera une nouvelle méthode de mesure de la robustesse fondée sur des courbes d'option. On utilisera ensuite un indice de robustesse basé fondé sur l'aire située sous les courbes d'option pour évaluer le rendement de stratégies de réapprovisionnement kanban et au point de commande. On s'appuie sur une méthode de recherche d'optimum par simulation pour définir les conditions de base avant de perturber l'environnement. Parmi les changements apportés à l'environnement de réapprovisionnement, mentionnons la variabilité du temps de transport, la fréquence du mécanisme de transport, les niveaux de demande et la durée des interruptions de production.

À propos du conférencier :

Chandandeep travaille actuellement comme analyste du rendement de la chaîne d'approvisionnement pour SMART Technologies, à Calgary. Il termine actuellement son doctorat à l'Université de Calgary. Il a aussi participé à différents projets sur la chaîne d'approvisionnement et la gestion de la qualité en Inde. Il a obtenu sa maîtrise en génie industriel auprès de l'Indian Institute of Technology, à Delhi (Inde). Ses champs d'intérêt sont la gestion de la chaîne d'approvisionnement, la gestion opérationnelle, la modélisation par simulation et les systèmes allégés. Il est membre de l'Institute of Industrial Engineers (IIE), de la Société canadienne de recherche opérationnelle (SCRO), de l'Indian Society of Mechanical Engineers (ISME) et de l'Indian Society for Technical Education (ISTE).

Edmonton

Le jeudi 27 octobre, la section d'Edmonton a tenu un séminaire. La communication présentée par David Staples, Edmonton Journal, était intitulée *"Hockey Analytics: How Hall-of-Fame coach Roger Neilson revolutionized the use of statistics to evaluate players"*



Saskatoon

Le 17 novembre 2011, la section de Saskatoon de la SCRO accueillera Sherry Weaver, Haskayne School of Business, Université de Calgary, qui présentera une communication intitulée *Can Joint Replacement be Like a Trip to Disneyland? [Une arthroplastie de la hanche peut-elle se comparer à un voyage à Disneyland?]* Pour plus de détails, visitez: <http://www.cs.usask.ca/cors/111117.html>.

Résumé :

Au cours de la dernière décennie, les arthroplasties de la hanche et du genou ont doublé, ce qui a entraîné des temps médians d'attente de 42 à 206 jours. L'Association canadienne d'orthopédie endosse trois cibles d'accès fondées sur l'urgence de l'intervention, ce qui nous amène à la formulation de notre problème de recherche : comment planifier, plusieurs mois à l'avance, des interventions pour des patients présentant divers degrés d'urgence tout en tenant compte de la variabilité du temps en bloc opératoire et de la disponibilité des chirurgiens? Comment minimiser le « report » de chirurgies à mesure qu'augmente la certitude à l'approche de la date de l'intervention chirurgicale? Les enseignements tirés du monde enchanté de Disney peuvent s'appliquer aux soins de santé!

Combien faut-il réserver de places en chirurgie pour des patients en urgence afin que ces patients reçoivent des soins rapidement tout en minimisant les perturbations pour les patients dont la situation est moins urgente? Comment peut-on utiliser la théorie des files d'attente et la simulation à événements discrets pour améliorer les soins administrés aux patients? On examinera des résultats fondés sur les données cliniques réelles d'une clinique de chirurgie ainsi que l'incidence que peuvent avoir nos modèles sur la pratique clinique.

Section étudiante de Toronto

La section étudiante de Toronto de la SCRO a appuyé la formation d'un nouveau groupe de RO à l'Université de Toronto appelé l'University of Toronto Operations Research Group (UTORG). L'UTORG, une organisation dirigée par des étudiants, est soutenu et abrité par le département de génie mécanique et industriel de l'UofT qui compte un groupe de recherche actif en recherche opérationnelle et est grandement intéressé à favoriser la discussion sur la RO avec d'autres communautés de l'UofT.

L'UTORG sert les intérêts de la communauté de RO à l'UofT et offre un moyen de communication aux étudiants, chercheurs et praticiens de RO. L'année dernière, l'University of Toronto Operations Research Group (UTORG) et la section étudiante de Toronto de la SCRO ont invité des représentants du monde universitaire et de l'industrie à donner des séminaires sur divers sujets, dont l'optimisation financière, l'optimisation des soins de santé et la recherche d'emploi liée à la RO dans le milieu universitaire. L'UTORG a aussi tenu de nombreux séminaires et présentations sur la RO qui permettent aux étudiants de se rencontrer et d'échanger de manière informelle sur des sujets liés à la RO et d'apprendre directement auprès d'« étudiants-spécialistes » dans des champs actuels de la RO. Au cours de la dernière année, l'UTORG, qui regroupe des étudiants et des professeurs de l'UofT issus entre autres des départements de mathématiques, de gestion (Rotman) et d'informatique, est passé à plus de 150 membres.



Nous mettrons au point la programmation de tous les séminaires et activités à venir au cours des prochains mois. Pour de plus amples détails sur toutes nos activités et sur nos éminents conférenciers, veuillez consulter notre site Web officiel à : <http://org.mie.utoronto.ca/>. L'UTORG invite tous les membres de la SCRO à assister ou à participer à ses activités ou à y faire une présentation. Pour devenir membre, vous pouvez vous inscrire au groupe sur le site Web officiel. L'UTORG a aussi un forum de membres à la fois ouvert et convivial sur Facebook. Joignez-vous au groupe Facebook de l'UTORG à : <http://www.facebook.com/groups/utorg/>.

Jonathan Y. Li, Candidat au doctorat,
Département de génie mécanique et industriel,
Université de Toronto

jli@mie.utoronto.ca

Section étudiante de Toronto de la SCRO :

http://www.cors.ca/documents/TO_Student_May192010.htm

Section étudiante de Waterloo

Conseil de la section Section étudiante de Waterloo pour l'exercice 2011-2012 :

Président : Tiffany Matuk, tamatuk@uwaterloo.ca

Trésorier : Daniel Bayer, dbayer@uwaterloo.ca

Ancien président : Bissan Ghaddar, bghaddar@uwaterloo.ca

PLEINS FEUX SUR LES MEMBRES DE LA SCRO

Suresh P. Sethi est actuellement président désigné de la Production and Operations Management Society (POMS) et il deviendra président de la société au congrès de la POMS en 2012. Le professeur Sethi est titulaire de la Eugene McDermott Chair of Operations Management et directeur du Center for Intelligent Supply Networks à l'Université du Texas à Dallas. Il a rédigé sept livres et publié quelque 400 articles de recherche dans les domaines de la production et de la gestion opérationnelle, des finances et de l'économie, du marketing et de la théorie d'optimisation. Il donne un cours sur la théorie et les applications de la commande optimale et organise un séminaire sur des sujets liés à la gestion opérationnelle. Il a conçu et développé les programmes de doctorat en gestion opérationnelle tant à l'Université du Texas qu'à l'Université de Toronto. Il fait partie du comité de rédaction de plusieurs revues dont *Production and Operations Management* et le *SIAM Journal on Control and Optimization*. Il a été nommé membre de la Société royale du Canada en 1994. Parmi les autres titres qui lui ont été décernés, mentionnons : fellow de l'IEEE (2001), fellow d'INFORMS (2003), fellow de l'AAAS (2003), fellow de la POMS (2005), Distinguished Alum de l'IITB (2008), fellow de la SIAM (2009).

RO@U TRAVAIL

L'observation sur le terrain : pourquoi j'ai passé deux étés au sein d'une équipe de gestion des incendies de forêt en Ontario

*Par
David Martell
Faculty of Forestry
University of Toronto*

J'ai passé mon enfance dans le nord de l'Ontario et du Québec, une région où les incendies de forêt sont fréquents, mais c'est en 1970 que j'ai commencé à m'intéresser à la gestion des incendies de forêt. À l'époque, j'étais étudiant de premier cycle en génie industriel (GI) à l'Université de Toronto et j'ai décroché un emploi d'été à Toronto au sein de la Forest Fire Control Unit (FCU), l'unité de lutte incendie de ce qu'on appelait à l'époque le ministère des Terres et des Forêts de l'Ontario. Mon travail consistait à aider l'un des planificateurs de la FCU à mettre au point un modèle de simulation qui pourrait être utilisé pour évaluer la performance d'un avion-citerne. Au début de l'été, le spécialiste en recherche et développement du service m'a emmené, en compagnie d'un chercheur de l'Institut de recherches sur les feux de forêts à Ottawa, faire une tournée d'étude d'une semaine à la grandeur de la province pour visiter les services d'incendie et rencontrer les gestionnaires des incendies afin de nous aider à comprendre la gestion des incendies de forêt et les besoins de recherche de l'Ontario en matière d'incendies. Au début du voyage, nous nous sommes arrêtés à la Station d'expériences forestières de Petawawa près de Chalk River où nous avons rencontré des chercheurs en comportement du feu. Durant la pause café de l'après-midi, tandis que nous étions assis à l'extérieur de la cafétéria, l'un de nos hôtes a remarqué de la fumée au loin. Il a proposé que nous nous rendions sur place pour enquêter et a attrapé un chronomètre et une chaîne d'arpenteur avant de quitter la station. Nous sommes bientôt arrivés sur les lieux de ce qui s'est révélé être un petit feu d'herbes sèches qu'a combattu avec succès le service d'incendie municipal local. Me tenant à l'écart, j'ai observé le feu pendant que l'un des chercheurs en comportement du feu utilisait sa chaîne et son chronomètre pour mesurer la vitesse de propagation du feu. Ma première réaction a été : « c'est génial ».

Le jour suivant, nous avons repris notre voyage à l'échelle de la province durant lequel nous nous sommes arrêtés dans de nombreux services locaux où nous avons rencontré les gestionnaires d'incendie qui décrivaient ce qu'ils faisaient, expliquaient les défis à relever et répondaient patiemment aux questions souvent un peu naïves que nous leur posions. J'ai passé le reste de l'été à la FCU à Toronto où j'ai participé à l'élaboration d'un modèle de simulation d'un avion-citerne. À l'automne, je suis retourné à l'université et j'ai mené à terme un projet de quatrième année qui s'appuyait sur mon expérience estivale. L'expérience acquise durant l'été et le fait que le personnel de la FCU avait pris le temps de m'aider à comprendre les mesures de lutte contre les incendies et à répondre à mes nombreuses demandes d'information m'ont permis de constater que les gestionnaires des incendies faisaient face à d'intéressants problèmes de prise de décision dont certains se prêtaient à l'application de méthodes de recherche opérationnelle (RO) et qu'ils étaient très enthousiastes à l'idée de collaborer avec des chercheurs. J'ai par la suite poursuivi les programmes de maîtrise et de doctorat en GI à l'Université de Toronto durant lesquels j'ai appliqué la RO à d'autres problèmes de gestion des incendies de forêt.



Comme j'étais sur le point de terminer mon programme de doctorat, la Faculté de foresterie de l'Université de Toronto a fait paraître une annonce pour combler un poste de spécialiste en incendies de forêt. J'ai posé ma candidature et je me suis vu offert le poste malgré le fait que j'avais suivi seulement un cours en foresterie (économie des ressources naturelles) durant mes études supérieures en GI. Je me suis bientôt rendu compte que la Faculté de foresterie était une communauté multidisciplinaire qui accueillait des spécialistes de nombreuses disciplines, toutefois quand j'ai donné mon premier cours de premier cycle en science des incendies de forêt, j'ai rapidement pris conscience que les connaissances que j'avais acquises sur la gestion des incendies durant mon stage d'été et la rédaction de mes trois projets de recherche pour ma thèse en GI étaient nettement insuffisantes. J'ai communiqué avec les personnes que je connaissais à la FCU de Toronto et je leur ai demandé s'il était possible pour moi de passer une partie de la prochaine saison de feux de forêt au sein d'une équipe d'incendie. L'information a circulé au sein du programme d'incendie du ministère et le superviseur de la lutte contre les incendies de la région de Thunder Bay a accepté de m'embaucher et m'a affecté à une de leurs équipes d'incendie de cinq personnes basée à Shebandowan, juste à l'ouest de Thunder Bay. Le chef d'équipe qui assumait aussi le rôle de responsable de base m'a accepté au sein de son équipe. Pendant six semaines, j'ai reçu une formation et contribué à combattre des incendies dans la région de Thunder Bay et j'ai voyagé avec mon équipe pour aider à combattre des incendies dans les régions de Kenora et de Sioux Lookout. La bonne volonté avec laquelle le responsable de la base de Shebandowan et les autres membres s'étaient montrés disposés à aider un chercheur à acquérir une expérience pratique sur la ligne de feu a été une claire indication, parmi tant d'autres, du soutien exceptionnel que les gestionnaires des incendies en Ontario offraient alors, et offrent encore aujourd'hui, à la recherche et développement et aux chercheurs.

Au cours des années suivantes, le ministère des Terres et des Forêts de l'Ontario est devenu le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario (MRNO) et au fil du temps, j'ai été invité à présenter les résultats de mes recherches dans le cadre des séances de formation et réunions techniques du ministère. Je profitais aussi de ces occasions pour questionner les gestionnaires des incendies de manière informelle et je les encourageais à décrire leurs problèmes de prise de décision. Durant plusieurs étés, j'ai passé du temps avec un chercheur en comportement du feu du Service canadien des forêts et son équipe sur le terrain tandis qu'ils aménageaient des parcelles de brûlage dirigé qui étaient allumées et contrôlées par des équipes d'incendie du MRNO. J'ai ainsi pu observer de près le comportement du feu durant le brûlage des parcelles. Par temps chaud, sec et venteux, lorsque les conditions de brûlage devenaient extrêmes, le programme de brûlage dirigé était interrompu. J'ai ensuite voyagé avec ce chercheur vers de grands incendies de forêt dans d'autres régions de l'Ontario et j'ai vu comment il compilait des données empiriques sur le comportement du feu lors d'incendies de friches et partageait ses connaissances avec les gestionnaires d'incendie. J'ai aussi découvert qu'il y avait des problèmes de prise de décision intéressants associés à la lutte contre les grands incendies. On m'a accueilli dans les camps de base et on m'a encouragé à participer à des séances de planification officielles et non officielles où j'ai appris les besoins de recherche en matière de prise de décision et de gestion des incendies.

J'ai peu à peu appris à m'intégrer aux opérations de lutte contre les incendies et durant de nombreuses années, je me suis rendu dans des centres d'incendie régionaux et des opérations d'extinction d'incendies en friches et de feux dirigés où j'ai continué à approfondir mes connaissances des feux et de la lutte incendie. Avec le temps, d'autres engagements professionnels ont réduit mes possibilités de passer du temps sur le terrain et je me suis aperçu



que de nouvelles connaissances, de nouvelles technologies et de nouveaux systèmes administratifs, que je connaissais mal, étaient désormais utilisés pour lutter contre les grands incendies. Durant la saison des incendies 2005, j'ai eu la chance de pouvoir visiter deux grands feux en Ontario, mais il devenait de plus en plus difficile pour moi de me joindre à des opérations de lutte contre les incendies puisque l'activité des feux allait en diminuant en Ontario et que les gestionnaires des incendies en Ontario passaient de plus en plus de temps à combattre des feux dans d'autres régions du Canada et aux États-Unis.

Ce problème est devenu criant lorsqu'un responsable d'une équipe de gestionnaires d'incendie du MRNO dépêchée dans une autre province a accepté que je visite ses opérations, mais que je n'ai pu obtenir l'autorisation de l'administration locale à brève échéance puisqu'ils devaient combattre un grand nombre de feux complexes et, on peut le comprendre, n'avaient pas le temps de répondre aux demandes d'un chercheur désireux de se joindre à eux et d'observer leurs opérations. Plus le temps passait, moins j'étais au fait de ce qui se faisait sur le terrain et j'ai discuté de ce problème avec la personne-ressource en R-D dans le programme ontarien de lutte contre les incendies. Il a suggéré que je sois affecté, à titre de chercheur, à l'une des équipes de gestion des interventions d'urgence (IMT) de l'Ontario.

Systeme de commandement des interventions

Le Systeme de commandement des interventions (SCI) a été mis au point dans le cadre du projet FIREScope mis de l'avant par le Service des forêts américain dans la foulée des événements de 1970 quand « une vague ininterrompue de grands feux de forêt dans le secteur Chaparral du sud de la Californie a gravement compromis les capacités des organismes de prévention des incendies de la région et causé d'importants dommages aux structures et aux ressources des espaces naturels » (Chase 1980). Cette mesure, aux dires mêmes de ses concepteurs, « représente probablement la première application pratique de la conception de systèmes à un problème opérationnel majeur et complexe de feux de friches » (Chase 1980). Depuis, le SCI a évolué et il a été adopté par la plupart des services nord-américains de lutte contre les incendies de forêt et de friches et par de nombreux services d'intervention d'urgence (voir, par exemple, <http://www.fema.gov/emergency/nims/IncidentCommandSystem.shtm>). Le SCI permet la mise en place d'une structure organisationnelle à géométrie variable, qui peut être de petite taille pour des incidents relativement simples de type 5 gérés par un petit nombre d'individus mais convenir à de vastes interventions complexes de type 1 qui nécessitent des centaines de personnes et sont gérées par des MIT de type 1. Une MIT de type 1 est dirigée par un commandant du lieu de l'incident et elle se compose des sections Opérations, Planification, Logistique et Finances et administration.

Comment ai-je pu me retrouver au sein d'une équipe de gestion des interventions d'urgence?

Comme cela avait été le cas en 1976, l'information a circulé dans le système des équipes de gestion des interventions d'urgence du MRNO que je souhaitais être affecté à une MIT – y avait-il des preneurs? Heureusement pour moi, il y en avait et j'ai été affecté à une MIT du MRNO à titre de chercheur, où je relevais du chef de la planification qui était au fait de certains travaux que mes étudiants et moi avions menés en collaboration avec le MRNO par le passé. Comme je ne suis ni qualifié ni autorisé à remplir l'un ou l'autre des postes au sein d'une MIT, on ne s'attendait pas à ce que je participe à la planification, et aucune demande dans ce sens ne m'a été faite – mon rôle consistait simplement à observer ce qui se passait afin de réaliser



mes objectifs de recherche. J'ai d'abord dû remplir certaines exigences en matière de formation théorique de manière à me familiariser avec le SCI, acquérir une formation de base en santé et sécurité et apprendre les politiques et procédures de gestion des incendies du MRNO.

J'ai assisté à la réunion préparatoire provinciale d'avant-saison regroupant les représentants des quatre MIT ontariennes, puis j'ai participé à la réunion préparatoire annuelle d'avant-saison de l'ensemble de la MIT à laquelle j'étais affecté. J'ai ensuite dû déterminer comment mettre tous mes vêtements, mon matériel de camping et d'autres accessoires tels que mon GPS, mon appareil photo et mon ordinateur portable dans un sac à deux compartiments qui ne devait en aucun cas excéder 65 livres. J'ai passé beaucoup de temps à peser mes chaussettes, mes sous-vêtements, mes chemises et d'autres vêtements, à comparer les mérites relatifs des nombreux articles que je souhaitais emporter et à évaluer la pertinence d'avoir un appareil photo et un ordinateur portable. Je me contenterai de dire que ma formation universitaire en modélisation de prise de décision multicritère et ma connaissance du problème classique du sac à dos ne m'ont été d'aucun secours.

Puis l'attente a commencé. L'Ontario dispose de 4 IMT qui travaillent en rotation. Si une IMT de type 1 est requise en Ontario ou ailleurs au Canada ou États-Unis, l'IMT se trouvant en tête de liste est affectée à cet incident (incendie). Les affectations peuvent durer jusqu'à 19 jours dont 14 jours pour l'incendie lui-même. Mon équipe a progressé dans le tableau de roulement durant ce qui s'est révélé une autre saison des incendies calme en Ontario, mais à la fin août, juste comme je perdais espoir d'être affecté à un feu, on nous a dépêchés sur un incendie en Colombie-Britannique. J'ai pris un vol jusqu'à Thunder Bay où j'ai rejoint les autres membres de l'équipe. De là, nous sommes partis pour Kamloops, en Colombie-Britannique, où on nous a renseignés sur la situation générale et sur les politiques et procédures de la Colombie-Britannique. Le jour suivant, nous nous sommes rendus au poste de commandement local où on nous a donné de plus amples détails sur l'incendie auquel nous étions affectés et nous avons rejoint le site du feu lui-même pour amorcer la transition avec l'équipe qui avait été responsable de l'incendie. Cet endroit allait devenir notre domicile pour les deux semaines à venir.

Mode opératoire

Mon mode opératoire consiste à aller et venir au milieu des opérations de lutte incendie tout en observant discrètement, un peu dans l'esprit de ce que les sociologues appellent l'observation participante ou d'une version pour chercheur de ce que certains auteurs en gestion nomment la gestion sur le terrain (voir, par exemple, anonyme 2008 ou Imai 1997). Je tiens à rassurer les personnes concernées que 1) je ne suis pas un consultant qui a été engagé pour les évaluer ou évaluer leur rendement; 2) je ne suis pas employé ni payé par le MRNO; 3) je ne recueille pas de données concernant ou documentant la gestion d'un incendie en particulier; 4) je ne travaille pas sous l'autorité des cadres supérieurs du MRNO et 5) si jamais je fais état de ce que j'ai appris dans mes publications de recherche, dans mes communications et dans mes cours, je m'assurerai de ne pas révéler précisément où et comment j'ai acquis ces connaissances sauf si je tiens à souligner la précieuse contribution d'une personne qui le mérite et dont je sais qu'elle appréciera ce témoignage de reconnaissance. Mon principal objectif vise à élargir ma compréhension de la gestion des grands incendies pour enrichir mes recherches en cours. Mon objectif secondaire est d'accroître et d'actualiser mes connaissances et ma compréhension de tous les aspects de la gestion des feux de forêt.



On m'a dit que j'étais le bienvenu à toutes les rencontres et séances d'information officielles et non officielles de l'IMT. Je veillais à ne pas intervenir, mais plus tard, quand l'occasion se présentait, je rencontrais les gens et je discutais avec eux de sujets qui avaient été abordés lors des réunions. Les gestionnaires d'incendie n'ont pas tellement le temps de traîner durant les repas, mais on peut en apprendre beaucoup durant ces rencontres rapides. Une fois que les membres de l'IMT se sont habitués à ma présence, il leur arrivait de me prendre à l'écart pour me montrer quelque chose ou pour discuter d'un point susceptible, selon eux, de m'intéresser. Ainsi, parfois, quelqu'un me tapait sur l'épaule et me disait : « Es-tu occupé cet après-midi? Je vais faire ceci ou aller là et si tu veux, tu peux venir avec moi ». Par exemple, un jour, un des membres de l'IMT qui devait se rendre à l'incendie pour voir sur place ce qui se passait dans une section du feu – sa propre version de la gestion sur le terrain – m'a invité à l'accompagner. Non seulement ce trajet m'a-t-il permis d'en apprendre sur l'incendie auquel nous avons été affectés, mais mon interlocuteur captif a, avec beaucoup de gentillesse, répondu à mon barrage de questions sur divers sujets liés au feu. Une autre fois, j'ai été invité à me joindre à un autre membre de l'IMT qui faisait un vol pour aller voir plusieurs petits feux dans notre complexe. Ce déplacement m'a donné l'occasion de lui expliquer quel type de recherche mes étudiants et moi menions et de le questionner sur les défis auxquels il faisait face et sur ses besoins de recherche.

Un jour, on m'a demandé si je pouvais donner un coup de main à la section Finances et administration (Fin & Admin). Ils étaient à court de personnel et avait besoin de quelqu'un qui pouvait être formé rapidement pour les assister dans les tâches de bureau et j'avais le profil de l'emploi. Mon travail consistait à recevoir les feuilles de temps, à les vérifier et à les saisir dans une base de données. J'ai fait ce travail durant deux jours et demi, période pendant laquelle j'ai gagné le respect des membres de l'IMT qui ont pris conscience que j'étais prêt à les aider au besoin. Mais surtout, j'ai passé ces deux jours et demi dans la roulotte des Fin & Admin où tous les superviseurs venaient porter leurs feuilles de temps à la fin de chaque journée et j'ai pu les entendre décrire ce qui s'était passé ce jour-là sur la ligne de feu. Durant cette brève période de deux jours et demi, j'en ai appris beaucoup sur l'économie de la gestion des incendies à partir de la base, sur les données disponibles, la forme qu'elles prennent et l'emplacement de ces données, et sur les personnes à qui s'adresser pour avoir accès à ces données à des fins de recherche.

Je ne peux décrire en détail dans le cadre de cet article les nombreuses choses que j'ai apprises et les diverses perspectives de recherche que j'ai cernées en Colombie-Britannique, mais voici certains des choses que j'ai apprises et comprises durant cette période :

1. l'importance du partage des ressources entre les provinces et la forme qu'il prend;
2. les défis logistiques associés au soutien de plus de 500 personnes engagées dans la lutte d'un grand incendie;
3. le comportement du feu sur des terres forestières lourdement touchées par le dendroctone du pin ponderosa;
4. comment on combat le feu dans des secteurs relativement secs de la Colombie-Britannique;
5. les répercussions du feu sur les résidants des collectivités locales.

Mon affectation en Colombie-Britannique a été une expérience formatrice formidable qui a enrichi à la fois ma recherche et mon enseignement. Quand je suis rentré, j'avais une longue liste de sujets de recherche pour mes étudiants et pour moi, mais plusieurs membres de mon



équipe ont souligné qu'il serait aussi bénéfique pour moi de voir comment cela se passait en Ontario. Mon projet initial était de passer seulement un été au sein d'une IMT mais avant la saison d'incendie 2011, le commandant du lieu d'incident m'a demandé si j'étais disposé à rester avec son équipe pour une autre saison d'incendie et j'ai sauté sur l'occasion.

Encore une fois, j'ai fait mes bagages et j'ai attendu. À la fin juin, notre équipe a été affectée à un complexe de feu (groupe de feux) dans le nord-ouest de l'Ontario et une fois de plus, j'ai été soumis durant deux semaines à une courbe d'apprentissage prononcée qui, comme on me l'avait laissé entendre, a été assez différente de ce que j'avais connu en Colombie-Britannique.

Un jour, en fin d'après-midi, une équipe de garde-feux d'attaque initiale a été dépêchée vers un nouvel incendie près de notre complexe de feu. L'incendie était important, il se propageait rapidement et brûlait très intensément. Il excédait clairement les capacités des ressources de première attaque, alors l'équipe est retournée à la base où le responsable de l'équipe a rédigé un rapport d'évaluation de l'incendie (FAR) dans lequel il a fait état de l'état actuel de l'incendie, de son potentiel de propagation, des valeurs qu'il menaçait et proposait d'autres stratégies pour lutter contre cet incendie. Le matin suivant, un autre technicien de gestion des incendies (FMT) a été désigné pour mettre à jour l'état de l'incendie. J'ai demandé et obtenu l'autorisation de l'accompagner lors de son vol de reconnaissance.

Nous avons volé vers l'incendie. Assis à l'arrière, je l'ai observé tandis qu'il faisait un tracé du périmètre actuel du feu, évaluait les combustibles et la topographie à l'avant de l'incendie afin de pouvoir ensuite prévoir jusqu'où il risquait de se propager au cours des jours suivants. Il a ensuite donné ordre au pilote d'effectuer des modèles de recherche aérienne à l'avant de l'incendie durant lesquels il a vérifié s'il voyait des chalets (qui sont appelés des camps dans cette région) et d'autres valeurs à risque. Juste au moment où nous étions sur le point de rentrer à la base, l'agent d'intervention du secteur (SRO) l'a avisé qu'un autre incendie avait été signalé près d'une communauté à quelque distance de là. On nous ordonna de voler vers cet incendie afin que le technicien puisse évaluer son état et rédiger un FAR pour cet incendie aussi.

Nous nous sommes dirigés vers cet incendie qui lui aussi était important, brûlait intensément et était visible de très loin. Il présentait un comportement du feu d'une forme très intense que je n'avais jamais observée jusque là – des rouleaux tourbillonnaires horizontaux qui allumaient des foyers d'incendie disséminés à une certaine distance des flancs tout en y étant parallèles. Encore une fois, nous avons survolé le feu tandis que le FMT dessinait le périmètre actuel et cartographiait les combustibles et la topographie à l'avant de l'incendie, puis s'appliquait ensuite à trouver et à situer des camps et autres valeurs à risque. Nous sommes ensuite retournés au premier feu pour une dernière évaluation rapide et sommes rentrés à la base où je me suis assis et j'ai regardé l'agent rédiger les FAR.

Plus tard le même jour, après notre retour au quartier général des incendies, j'ai demandé dans quelle mesure il serait difficile de protéger les camps devant l'avancée de tels feux. L'un des autres membres de notre IMT a entendu notre conversation et, quelques minutes plus tard, il m'a tendu un DVD qui contenait une présentation PowerPoint sur l'utilisation des extincteurs automatiques pour la protection des valeurs. Sa présentation renfermait des preuves graphiques qui démontraient de manière très convaincante que l'utilisation d'extincteurs automatiques pour la protection des valeurs (que j'avais vu être installés dans une petite collectivité près de notre feu principal) est de fait une stratégie très sécuritaire et rentable pour protéger les structures susceptibles d'être endommagées par des grands feux de forêt intenses.



Durant cette journée, 1) j'ai eu la chance de voir de première main la formation de dangereux rouleaux tourbillonnaires horizontaux sur les flancs d'un grand feu intense; 2) j'ai vu comment on mène des vols de reconnaissance pour des grands feux non maîtrisés; 3) j'ai vu comment on établit un FAR; et 4) j'ai acquis des preuves très convaincantes sur le rôle que peuvent jouer les extincteurs automatiques comme mesure rentable dans certains secteurs. Un autre jour, j'ai eu la chance de m'asseoir à l'arrière de l'hélicoptère du responsable de l'équipe d'allumage et de le voir diriger une grande opération de brûlage dirigé. Je me suis retrouvé à suivre un cours accéléré sur l'utilisation du feu pour combattre le feu. Cela m'a permis non seulement de clarifier certaines idées fausses sur la façon dont on utilise le feu pour combattre le feu, mais j'ai aussi appris comment on peut utiliser le feu pour réduire les frais d'extinction et j'ai découvert toute une nouvelle classe de problèmes de prise de décision auxquels mes étudiants et moi espérons bientôt nous attaquer. Pas mal pour deux journées de « travail ».

Qu'est-ce que j'ai appris et quelles retombées ces apprentissages ont-ils eues sur mon enseignement et sur mes programmes de recherche?

Le cadre de cet article ne permet pas une description détaillée des précieuses connaissances que j'ai acquises durant les saisons d'incendie 2010 et 2011, laquelle présenterait, je l'avoue, peu d'intérêt pour des non-spécialistes des incendies. Je me contenterai de dire que ce que j'ai appris a eu des retombées sur mon enseignement (je peux partager avec mes étudiants des connaissances qui ne leur sont pas accessibles normalement et mettre de l'avant des projets de session stimulants fondés sur des problèmes réels) et sur mes activités de recherche (j'ai cerné de nouveaux problèmes intéressants, de nouvelles sources de données précieuses et rencontré des spécialistes des feux chevronnés qui ont accepté de partager leur savoir et leur expérience avec mes étudiants diplômés et moi). De manière plus générale, cela m'a permis :

1. d'obtenir de l'information précieuse sur des problèmes précis que nous explorons actuellement mes étudiants et moi (p. ex. les systèmes de gestion des grands incendies et les interventions par bombardiers à eau);
2. de cerner de nouveaux problèmes concrets intéressants qui se prêtent aux techniques de RO;
3. de rencontrer des gens avec lesquels mes étudiants et moi pouvons ensuite communiquer pour savoir ce qui se produit réellement et auxquels nous pouvons demander des données pertinentes;
4. de faire connaître mon programme de recherche aux gens sur le terrain et de les inviter à communiquer avec moi s'ils ont besoin d'aide relativement à des solutions de recherche que d'autres ou moi avons élaborées.

Quels sont les difficultés liées au maintien d'un contact avec les gens sur le terrain?

Lorsque j'ai été nommé chargé de cours, l'un des mes collègues plus expérimentés (un spécialiste des sols forestiers) m'a donné deux conseils importants qui m'ont été utiles tout au long de ma carrière. Sa première suggestion : aller sur le terrain et ne pas hésiter à s'enfoncer les bottes dans la boue (dans mon cas, la cendre). Son autre suggestion : une fois sur le terrain, ne pas hésiter à s'adresser aux employés subalternes parce qu'ils sont souvent en mesure de fournir des indications précieuses que ne possèdent pas toujours les hauts dirigeants.



Les missions sur le terrain prennent du temps bien sûr – du temps qui pourrait être (mieux, diraient certains) employé à la formulation et à la résolution de modèles et à la rédaction et à la soumission de publications et de propositions de recherche. Je crois avoir réussi à trouver un bon équilibre, mais le monde a changé et l'une de mes préoccupations est que les nouveaux chercheurs risquent de ne pas avoir suffisamment de temps pour faire ce que j'ai fait en raison de l'immense pression qu'on exerce sur eux pour qu'ils publient des articles et obtiennent des subventions de recherche le plus rapidement possible. La plupart d'entre eux n'ont pas la possibilité de terminer leur recherche pour leur thèse de doctorat, de découvrir ce qui se passe vraiment dans le monde réel et d'acquérir de nouvelles connaissances sur lesquelles bâtir leur programme de recherche.

Je me rends sur les lieux des incendies parce qu'il est essentiel, pour atteindre mes objectifs de recherche et d'enseignement, que je comprenne le comportement du feu, les opérations de lutte incendie et la prise de décision en matière de gestion des incendies. Mais il serait malhonnête de ma part de ne pas reconnaître le plaisir que me procure la poussée d'adrénaline provoquée par le son d'une pompe à incendie, le rugissement des bombardiers à eau au décollage, le vrombissement des hélicoptères qui se mettent en marche et se soulèvent dans les airs, le fait de voler au-dessus d'un incendie éloigné qui ne présente aucune menace pour les populations, les valeurs ou les ressources forestières et d'admirer la Nature « suivre son cours » et, ensuite, de marcher dans des sections de la région brûlée pour observer directement les ravages du feu.

Quand j'étais étudiant diplômé, Gene Woolsey de la Colorado School of Mines s'est fait connaître en soutenant avec ardeur (oserais-je avec flamme) que les chercheurs doivent impérativement être en contact avec le monde réel (voir Woolsey 2003). Au départ, j'étais plutôt sceptique face à ses critiques assez virulentes à l'endroit du milieu universitaire, mais j'ai bientôt dû reconnaître l'importance de rester en phase avec ce qui se passe réellement en forêt pour enrichir mon enseignement et mes recherches. J'ai été très chanceux de pouvoir m'associer à un organisme de gestion des incendies qui a fait le maximum tout au long de ma carrière pour que je puisse y arriver.

Remerciements

Je remercie Grahame Gordon, Rob McAlpine, Paul McBay, Susan Reany-Iskra et Dave Cleaveley du ministère des Ressources naturelles de l'Ontario qui m'ont permis de me joindre à l'une des équipes de gestion des interventions d'urgence de l'Ontario ainsi que les nombreux intervenants de la lutte incendie que j'ai rencontrés, tant en Ontario qu'en Colombie-Britannique, et qui ont partagé avec moi leurs précieuses connaissances et compétences durant les saisons d'incendie 2010 et 2011. J'adresse des remerciements tout particuliers à Dave Manol, commandant du lieu de l'incident de l'IMT Manol 2010 et à Gary Harland, commandant du lieu de l'incident de l'IMT Harland 2011, qui ont accepté qu'un universitaire de Toronto se joigne à titre de chercheur à leurs équipes, de même qu'à tous les membres de ces deux équipes qui m'ont accueilli si chaleureusement parmi eux et ont veillé à ce que j'en apprenne le plus possible durant la brève période de temps disponible.



Travaux cités

Anonyme. 2008. Management by walking about. The Economist. 8 sept. 2008.

Chase, R.A. 1980. FIRESCOPE: a new concept in multi-agency fire suppression coordination. U.S. For. Serv. Gen. Tech. Rep. PSW-40.

Imai, M. 1997. Gemba Kaizen: A Commonsense Low-Cost Approach to Management. McGraw-Hill.

Woolsey, R.E.D. 2003. Real World Operations Research: The Woolsey Papers. Publié sous la direction de Richard L. Hewitt. Lionheart Publishing, Inc. 164 p.

Photographies.

Figure 1. Incendie 35 de Sioux Lookout, 2011. Avec l'aimable autorisation de Mitch Miller, ministère des Ressources naturelles de l'Ontario.



Figure 2. Incendie 48 de Sioux Lookout, 2011. Photographie de David L. Martell, Université de Toronto.





RÉUNIONS, ASSEMBLÉES ET CONGRÈS

Séances de travail de la SCRO

Le 25 novembre 2011	Réunion du Conseil de la SCRO, Téléconférence
Le 27 janvier 2012	Réunion du Conseil de la SCRO, Toronto, ON
Le 30 mars 2012	Réunion du Conseil de la SCRO, Téléconférence
Le 10 juin 2012	Réunion du Conseil de la SCRO, Niagara Falls, ON
Le 11 juin 2012	Réunion du Conseil de la SCRO, Niagara Falls, ON
Le 12 juin 2012	AGA de la SCR, Niagara Falls, ON

Congrès annuels de la SCRO

Du 11 au 13 juin 2012	Congrès conjoint SCRO-Multi Objective Programming Goal Programming (MOPGP), Niagara Falls, ON http://www.cors.ca/cors2012
2013	SCRO 2013 Vancouver

Autres congrès

Du 19 au 22 novembre 2011	2011 Decision Sciences Institute Annual Conference. Boston, MA http://www.decisionsciences.org/Annualmeeting/default.asp
Du 29 jan. au 3 fev. 2012	Discrete Choice Analysis: Predicting Demand And Market Shares, Lausanne, Switzerland http://transp-or.epfl.ch/dca/
Du 8 au 11 juillet 2012	25th European Conference on Operational Research, Vilnius, Lithuania http://www.euro-2012.lt/
Du 20 au 23 avril 2012	Production and Operations Management Society's (POMS) Annual Conference, Chicago, IL http://www.poms.org/2011/07/poms_spring_2012_chicago_confe_1.html
Du 14 au 17 octobre 2012	INFORMS 2012, Phoenix, AZ
Du 6 au 9 octobre 2013	INFORMS 2013, Minneapolis, MN
Du 16 au 19 novembre 2014	INFORMS 2014, San Francisco



Listes de congrès sur le Web

Page de la SCRO sur les congrès connexes : http://www.cors.ca/en/conferences/i_other.php

Page d'accueil d'INFORMS sur les congrès : <http://www.informs.org/Conf/Conf.html>

Congrès d'IFORS : <http://www.ifors.org/panorama/conferences/index.shtml>

Base de données de congrès Netlib : <http://www.netlib.org/confdb/Conferences.html>

Page d'accueil de la SIAM sur les congrès: <http://www.siam.org/meetings/calendar.php>

Page de la POMS sur les congrès : <http://www.poms.org/conferences/>



FINANCEMENT DE LA SCRO

Aide financière aux étudiants diplômés pour les congrès (AFEDC)

La SCRO a mis sur pied le programme AFEDC pour favoriser la participation des étudiants diplômés aux congrès, symposiums ou ateliers qui leur sont spécifiquement destinés : congrès étudiants, colloques doctoraux et conférences pour les jeunes chercheurs en RO. Par le biais du programme AFEDC, la SCRO versera aux étudiants une aide financière partielle, jusqu'à concurrence de 500 \$ par étudiant, pour leur permettre d'assister à ces rencontres. Il faut noter que le programme AFEDC ne financera pas la participation aux congrès annuels de la SCRO, puisque la SCRO dispose d'un programme distinct à cette fin. Tous les montants versés en vertu du programme AFEDC seront fonction du financement disponible et des critères d'admissibilité suivants :

- L'étudiant est membre de la SCRO.
- Le superviseur de l'étudiant est membre de la SCRO.
- L'étudiant est inscrit à un programme de deuxième ou de troisième cycle dans un domaine lié à la recherche opérationnelle.
- L'étudiant est inscrit dans une université canadienne ou il est un citoyen canadien ou résident permanent qui étudie à l'étranger.

Le processus de sélection se fait par voie de concours. La sélection des étudiants auxquels sera versée l'aide financière sera fondée sur les critères suivants :

- La qualité de l'article présenté à la rencontre, le cas échéant.
- Les avantages que l'étudiant est susceptible de retirer de sa participation à la rencontre.
- Le stade où en est l'étudiant dans ses études.
- Financement du programme AFEDC reçu antérieurement par le candidat (on accordera la préférence aux nouveaux candidats, toutes autres choses étant égales).

Remplir la fiche d'inscription à :

http://www.cors.ca/fr/students/i_graduate.php .

Étant donné que les fonds disponibles sont limités, nous invitons les candidats à soumettre leur demande dans des délais opportuns. Les demandes doivent parvenir au moins deux mois avant la date de la rencontre pour être prises en considération. Les candidats qui respectent ce délai seront avisés du résultat de leur demande au moins un mois avant la tenue de la rencontre.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le coordonnateur AFEDC de la SCRO :

Fredrik Odegaard

Tél. : (519) 661-4278

Courriel : fodegaard@ivey.uwo.ca



INFORMS Teaching Effectiveness Colloquium (pour les enseignants)

Conjointement à son congrès annuel, INFORMS organise un Teaching Effectiveness Colloquium. La SCRO offre une aide financière partielle à un nombre limité d'enseignants intéressés à y assister. Les enseignants qui obtiennent du financement doivent :

- présenter une communication dans le cadre d'une session de RO/sciences de la gestion au congrès annuel de la SCRO; et
- rédiger un court article sur l'enseignement de la RO/des sciences de la gestion dans le Bulletin de la SCRO.

Le financement est réservé aux enseignants; il n'est pas offert aux étudiants diplômés. Pour de plus amples renseignements et pour poser votre candidature, veuillez communiquer avec : Fredrik Odegaard, Président, Comité d'éducation de la SCRO, fodegaard@ivey.uwo.ca.

Programme de conférenciers itinérants de la SCRO

Le Programme de conférenciers itinérants (PCI) aide les sections locales à inviter des praticiens et chercheurs canadiens en RO à donner des exposés lors d'activités locales. Pour contrôler les dépenses tout en maximisant la visibilité de la SCRO à l'échelle nationale, la contribution de la SCRO sera limitée à 50 % des dépenses totales jusqu'à concurrence de 500 \$ pour un seul conférencier ou de 1 000 \$ pour un seul événement (congrès, atelier). La section locale peut acquitter les autres frais. Le programme de l'événement doit faire état de la contribution de la SCRO. Chaque section locale doit communiquer avec le coordonnateur du PCI pour obtenir l'autorisation de financement au moins un mois avant la date de l'activité. Le paiement sera versé par le trésorier de la SCRO sur réception du rapport de dépenses.

Armann Ingolfsson
Coordonnatrice PCI de la SCRO
Tél : (780) 492- 7982
Courriel : armann.ingolfsson@ualberta.ca



LE PROCHAIN NUMÉRO

La parution du prochain numéro du Bulletin est prévue pour la fin octobre. Outre les rubriques courantes et les actualités des sections locales, vous y découvrirez de l'information sur le prochain congrès de la SCRO. Veuillez envoyer vos contributions pour ce numéro, plus particulièrement les nouvelles sur les activités des sections locales ou sur des membres de la SCRO, au plus tard le **16 janvier 2012** à :

Chirag Surti
Rédacteur en chef, Bulletin CORS-SCRO
Faculty of Business and Information Technology
University of Ontario Institute of Technology
2000 Simcoe St. N, Oshawa, ON L1H 7K4
Tél. : 905 721-8668 x 2341
Télec. : 905 721-3167
Courriel : chirag.surti@uoit.ca

De préférence, veuillez faire parvenir vos textes en format MS Word et les joindre à un courriel.

POLITIQUE DE PUBLICITÉ DU BULLETIN DE LA SCRO

Le coût d'une annonce est de 120\$/page et varie en proportion pour les annonces de moindre longueur. Les annonces peuvent contenir des logos et des schémas. Contacter le rédacteur pour toute autre information.

SERVEUR DE LISTE DE LA SCRO

À titre de membre, vous pouvez utiliser le serveur de liste (ListServ) de la SCRO pour transmettre des messages, annonces et offres d'emploi à l'ensemble des membres ou à un sous-groupe ciblé, par exemple une section locale. Ainsi, vous pouvez envoyer :

- des messages relatifs aux activités et aux affaires de la Société;
- des annonces relatives aux congrès, aux sessions de congrès, aux éditions spéciales de la revue, aux séminaires ou à d'autres activités, pourvu que ces activités soient reliées à la recherche opérationnelle au sens le plus large du terme;
- des offres d'emploi d'intérêt général pour les membres de la SCRO.

Le serveur de liste n'est pas utilisé à des fins commerciales, et tous les messages sont passés au crible avant leur diffusion. Pour soumettre des messages à diffuser par le biais du serveur de liste, veuillez communiquer par courriel avec Wendy L. Caron, Services aux membres de la SCRO, à l'adresse caronwendyl@sympatico.ca.

Pour les non-membres, des frais de 60 \$ sont facturés pour l'affichage d'offres d'emploi, d'avis ou de messages d'intérêt à l'intention des membres de la SCRO.



Canadian Operational Research Society
Société canadienne de recherche opérationnelle

La **Société canadienne de recherche opérationnelle** a été fondée en 1958. Elle a pour but de promouvoir la théorie et la pratique de la RO et de stimuler et favoriser les contacts entre les personnes qui s'y intéressent.

Publications: La SCRO fait paraître un Bulletin d'information ainsi que la revue scientifique INFOR.

Congrès et réunions : Un congrès national annuel avec remise de prix, parfois organisé conjointement avec des sociétés internationales (IFORS, INFORMS), ainsi que de nombreux événements locaux organisés par les sections.

Sections locales : La SCRO a douze sections locales à la grandeur du Canada et trois sections étudiantes.

Les prix annuels: La SCRO décerne les prix annuels suivants à son congrès annuel:

Prix du mérite : Souligne la très grande qualité des contributions d'un membre de la SCRO, ancien ou actif, à la communauté de la RO.

Prix Harold Larnder : Remis à une personne qui s'est distinguée à l'échelle internationale pour ses réalisations dans le domaine de la RO.

Prix Omond Solandt : Remis à une organisation, privée ou publique, ayant apporté une contribution exceptionnelle à la RO au Canada.

Concours sur la pratique : Reconnaît l'excellente application de la RO à la résolution de problèmes pratiques.

Prix de services : Vise à honorer les membres de la Société dont l'apport à la SCRO, en matière de temps et de services rendus, a été exceptionnel.

Concours de la meilleure contribution par un étudiant : Reconnaît l'excellente contribution d'un article au domaine de la RO par le développement d'une méthodologie, ou à une autre discipline, par une application de la RO.

Financement des étudiants diplômés: Pour favoriser la participation des étudiants diplômés à des congrès, symposiums et ateliers, la SCRO leur verse une aide financière en fonction du financement disponible. Pour plus de détails, consultez le site Web de la SCRO.

Diplôme de la SCRO : Ce diplôme est remis aux étudiants ayant terminé un programme universitaire comprenant plusieurs cours de RO. Vous trouverez les critères et un exemple de diplôme sur le site Web de la SCRO.

Répertoire des membres : L'adhésion à la SCRO donne droit à un répertoire électronique des membres.

Pour adhérer à la SCRO : Rendez-vous sur le site Web de la SCRO (www.cors.ca) et inscrivez-vous en ligne par carte de crédit à l'aide du formulaire des Services aux membres ou remplissez la demande PDF sur le site Web et postez-la avec votre paiement à l'adresse ci-dessous.

Cotisation: Membre-75 \$ Retraité-37,50 \$ Étudiant-35 \$

Site internet : <http://www.cors.ca>